

En 2006, les sociétés espagnoles ont mis à contribution certains incitatifs spéciaux et leur robuste croissance dans divers secteurs (immobilier, construction et banque) pour investir à l'étranger la somme record de 89,7 milliards de dollars É.-U. Des trois plus importantes F et A transfrontières en 2006, deux provenaient d'Espagne.

En Suisse, l'IED sortant a augmenté – du niveau déjà élevé de 54,3 milliards de dollars É.-U. en 2005 – à 81,5 milliards de dollars É.-U. en 2006, le plus haut niveau jamais atteint. Une part significative de cet investissement traduit l'accroissement de la capitalisation des filiales étrangères, en particulier d'institutions financières dont le siège se trouve en Suisse. Cependant, de nouvelles acquisitions à l'étranger figuraient au tableau, notamment des sociétés de finances et de gestion, des banques, des entreprises de produits chimiques et certaines entreprises évoluant dans d'autres industries de fabrication.

Les flux d'investissement sortant des entreprises au Royaume-Uni ont régressé d'environ 5,1 p. 100, à 79,5 milliards de dollars É.-U., reléguant ce pays derrière non seulement les États-Unis, mais aussi la France, l'Espagne et la Suisse. Cette situation traduit en partie la cession d'actifs précédemment acquis par des entreprises du Royaume-Uni, tandis que le niveau d'activité lié aux F et A transfrontières a été limité au Royaume-Uni.

En Allemagne, les flux d'investissement sortant ont atteint 79,4 milliards de dollars É.-U. en 2006, le niveau le plus élevé depuis les années 90. Cela traduit en partie un petit nombre d'acquisitions de grandes entreprises aux États-Unis et au Royaume-Uni, mais aussi le niveau historiquement élevé des bénéfiques réinvestis.

L'investissement du Canada à l'étranger a aussi progressé en 2006 – de plus de 30 p. 100 – pour atteindre 45,2 milliards de dollars É.-U. Bien que les entreprises canadiennes aient été relativement actives au niveau des prises de contrôle à l'étranger, une part significative de ce montant semble provenir de transactions en capital avec des filiales existantes aux États-Unis.

Stock d'investissement sortant

Les stocks d'IED sortant ont aussi progressé à un taux robuste d'environ 18 p. 100 pour atteindre 12,5 billions de dollars É.-U. en 2006 (tableau 1 et figure 2). Depuis 1980, les stocks d'IED sortant se sont multipliés par un facteur d'environ 20,8. Sur la période 1990-2006, les stocks d'IED sortant dans le monde ont progressé à un taux annuel moyen de 12,8 p. 100, ce qui est plus rapide que la progression du produit intérieur brut nominal mondial (4,8 p. 100 l'an) et des importations mondiales de marchandises (11,8 p. 100 l'an). Les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne ont été les

FIGURE 2
Stocks d'investissement sortant dans le monde, 1980-2006

